



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ La nécropole des enfants: le *Tofet*

Le *tofet* de *Sulky* est la zone sacrée la plus ancienne parmi celles découvertes en Sardaigne, car la cité à laquelle il appartient, en l'état actuel des connaissances, est la plus archaïque parmi les fondations urbaines phéniciennes de l'île. Le sanctuaire fut retrouvé au cours des fouilles de 1956, dirigées par G. Pesce.

La zone sacrée est concentrée autour d'un groupe de roches trachytiques, au sommet desquelles on a découvert les urnes les plus anciennes. Chaque fissure dans la roche était remplie d'urnes. Vers 375, Carthage décida de fortifier certaines cités de Sardaigne, y compris *Sulky*, qui fut entourée de remparts constitués par de gros blocs à bossage de trachyte rouge. Étant donné que le *tofet* se situait à l'extérieur du village, la cité fut protégée de façon indépendante et le cœur du sanctuaire fut fermé par un imposant quadrilatère fortifié encore visible aujourd'hui (fig. 1-2).



Fig. 1 - *Tofet* de *Sulky*, reconstruction de la déposition des urnes (photo Unicity S.p.A.).



Fig. 2 - Détail des gros blocs de trachyte à bossage, qui ferment le cœur du *tofet* ([photo Unicity S.p.A.](#)).

À une cinquantaine de mètres au sud-ouest de la fortification de la zone sacrée, dans les rochers, on découvre des cavités qui représenteraient, selon la tradition, l'autel utilisé pour le sacrifice des enfants (fig. 3) : il s'agit d'une zone qui présente des traces de matériel carbonisé, mais dont en réalité on sait bien peu et surtout dont on ignore absolument si elle avait été utilisée par les Phéniciens et les Carthaginois. On a en revanche supposé que l'endroit où se trouve le *tofet* était déjà un lieu sacré avant l'implantation des populations locales.



Fig. 3 - Plan du *tofet* de *Sulky*: on aperçoit clairement la fortification qui ferme le cœur du sanctuaire (Bartoloni 2007, p. 51, fig. 32).

La zone du sanctuaire a restitué une série de témoignages racontant les débuts de la colonisation phénicienne : par exemple des récipients domestiques, utilisés comme des urnes funéraires comprenant des casseroles de la tradition nuragique et quelques lampes à huile à un seul bec, peut-être d'origine orientale (fig. 4).



Fig. 4 - Vaisselle de la tradition nuragique et lampe à huile à une seule anse provenant du *tofet* de *Sulky*, datant du VIII^e siècle avant notre ère (photo de C. Olianias).

Les formes de vase de la tradition nuragique utilisées à l'intérieur du tophet, font penser à une population mixte, où les Phéniciens s'étaient mêlés aux autochtones, en une cohabitation pacifique.

Les urnes contenaient des cendres d'enfants qui, selon la tradition, auraient été sacrifiés en l'honneur du dieu présumé *Molok*. Le terme *MLK* est mentionné plusieurs fois dans la Bible, où il est interprété comme le nom d'une divinité et il apparaît souvent à côté du terme *Tofet* « dans la vallée de Ben Ennom », qui semble toutefois indiquer une localité géographique et non un lieu de culte. Entre autres, la Bible ne fait jamais allusion à des sacrifices lorsqu'elle mentionne le Tofet, mais elle parle uniquement de passage par le feu ou la combustion. *MLK* (*Molok*) serait en réalité le nom d'un rite : en effet, le terme signifie « offrandes, don », mais sans l'acceptation de sacrifice et le mot *tofet*, qui était un toponyme

à l'origine, a désigné par la suite la zone sacrée dans laquelle on accomplissait les rites religieux liés aux enfants morts (fig. 5).



Fig. 5 - Urnes provenant du tofet de Sulky au moment de leur découverte (Bartoloni 2007, p. 55, fig. 34).

Ces vers la première moitié des années 80 que se manifestèrent les premiers doutes concernant le sacrifice des enfants. C'est à cette période qu'on commença les premières analyses ostéologiques des dépouilles d'enfants découvertes à Carthage et dans les autres sanctuaires. Tous ces examens ont mené un résultat fondamental : les ossements appartenaient à des foetus ou à des enfants mort-nés ou du moins décédés avant l'âge de deux ans, qu'on accompagnait souvent de petits animaux, comme des oiseaux et / ou des agneaux. On a rarement retrouvé des ossements d'enfants plus âgés. De ce point de vue, le *tofet* n'est autre qu'un cimetière-sanctuaire pour enfants. Du reste, la haute mortalité infantile, avec une moyenne de 7 enfants sur 10 qui décédaient avant l'âge d'un an, ne permettait pas aux Phéniciens d'abord puis aux carthaginois de sacrifier systématiquement leurs enfants car cela aurait été qui aurait risqué de diminuer excessivement voir de disparaître. Par ailleurs, comme de nombreux peuples de l'Antiquité, les Phéniciens et les Carthaginois ont vraisemblablement pratiqué des sacrifices humains uniquement en cas

d'événements particuliers gravissimes, donc rares, et inhabituels, mais on ignore s'il s'agissait de sacrifices d'enfants.

On déposait à côté des urnes, pour une grâce reçue (parce que les divinités avaient accordé aux parents la joie d'un enfant sain) des sculptures en pierre, appelées stèles : celles-ci apparaissent à Carthage de la fin du VII^e siècle avant J.-C. et offrent une vaste gamme de styles et d'iconographies qui en indiquent la période de production. Les tout premiers témoignages de cette catégorie de matériel sont fournis par des pierres brutes, parfois à peine dégrossies. Ces objets furent ensuite adoptés par d'autres centres de la Méditerranée, en Sardaigne et en Sicile, où ils apparaissent assez tard vers le VI^e siècle avant J.-C. (fig. 6-7).





Fig. 6-7 - Stèles provenant du *tofet* de *Sulky*. Musée Archéologique Communal « F. Barreca »
(photo de C. Olianas).

Ainsi, les activités qui se déroulaient dans le *tofet* n'étaient autre que les rituels funèbres destinés à des enfants en bas âge et non des sacrifices cruels. Les *tofets* sont des nécropoles particulières et en même temps des sanctuaires à ciel ouvert, car la présence divine indispensable devait être constante : ils étaient en effet dédiés à Baal Hammon et à Tanit et ils étaient nettement distincts des nécropoles, car de si petits enfants, mort-nés dans la plupart des cas, avaient un *status* différent de celui des adultes. Ceux-ci n'appartenaient pas encore à la communauté car ils étaient décédés avant d'avoir pu y être intégrés par l'intermédiaire d'un rite initiatique, équivalant au baptême pour les chrétiens ou à la circoncision pour les musulmans et les juifs.

Un aspect intéressant semble émerger de l'étude des *tofets* : après avoir choisi le lieu de construction du sanctuaire, cet emplacement n'était jamais plus modifié, contrairement aux nécropoles normales réservées aux adultes ou du moins à ceux qui avaient eu le temps d'entrer de plein droit dans la communauté. De même, à l'époque romaine, les *tofets* furent respectés et réutilisés, comme à Carthage, en superposant Saturne au traditionnel Baal Hammon.



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abréviations

- BARTOLONI 2007 P. BARTOLONI, *Il museo archeologico comunale "F. Barreca" di Sant'Antioco*, Sassari 2007
- GRAS, ROUILLARD, TEIXIDOR 1995 M. GRAS, P. ROUILLARD, J. TEIXIDOR, *L'Univers phénicienne*, Paris 1995.
- TRONCHETTI 1989 C. TRONCHETTI, *S. Antioco*, Sassari 1989.
- AMADASI GUZZO ET ALII 1992 M.G. AMADASI GUZZO, C. BONNET, S.M. CECCHINI, P. XELLA (a cura di), *Dizionario della civiltà fenicia*, Roma 1992.
- BARRECA 1984 F. BARRECA, *La Sardegna Fenicia e punica*, Sassari 1984.
- BERNARDINI 2010 P. BERNARDINI. *Aspetti dell'artigianato funerario punico di Sulky. Nuove evidenze*, in M. MILANESE, P. RUGGERI, C. VISMARA (a cura di), *Atti del XVIII Convegno Africa Romana (Olbia, 11-14 dicembre 2008)*, Roma 2010, pp. 1257-1270.
- GARBATI 2010 G. GARBATI, *Antenati e "defunti illustri" in Sardegna: qualche considerazione sulle ideologie funerarie di età punica* in *Bollettino di Archeologia Online, Volume Speciale*, 2010, p. 37-47. http://www.bollettinodiarcheologiaonline.beniculturali.it/documenti/generale/5_GARBATI.pdf.
- GRAS, ROUILLARD, TEIXIDOR 1995 M. GRAS, P. ROUILLARD, J. TEIXIDOR, *L'Univers phénicienne*, Paris 1995.
- XELLA 2003 P. XELLA 2003, *Il re*, in J.Á. ZAMORA (a cura di), *El Hombre fenicio. Estudios y materiales*, Roma 2003, pp. 23-32.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a